

Les addictions un facteur déterminant des violences de genre

Les services de prise en charge des addictions ont un rôle majeur à jouer pour réduire les violences à l'égard des femmes



Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes – 25 novembre 2021

Dianova International - Communiqué de presse

En raison de la mise en place des mesures pour freiner la propagation de la pandémie, les violences à l'égard des femmes ont augmenté de façon dramatique

L'égalité entre les sexes menacée par la pandémie

243 millions de femmes et de filles de 15 à 49 ans sont victimes chaque année de violences physiques ou sexuelles de la part d'un proche. A mesure que se prolonge le confinement, ce chiffre risque encore d'augmenter.

Les appels aux numéros d'urgence ont été multipliés par cinq dans certains pays du fait de l'augmentation du signalement de violences de la part du partenaire intime liées à la [pandémie de Covid-19](#). Les restrictions en matière de déplacements, l'isolement social et l'insécurité économique augmentent la vulnérabilité des femmes du monde entier face à la violence subie chez elle

En septembre 2020, 52 pays avaient intégré la prévention et la réponse à la violence à l'égard des femmes et des filles à leurs plans de lutte contre la COVID-19, pourtant il est urgent de faire davantage d'efforts en ce sens.

Selon un [rapport de l'ONU](#), la crise du covid-19 menace de mettre un frein aux progrès limités effectués jusqu'à présent en matière d'égalité entre les sexes. La pandémie contribue à la féminisation de la pauvreté et à rendre les femmes plus vulnérables aux violences.

Les femmes qui utilisent des drogues sont parmi [les premières touchées](#). D'ordinaire, celles-ci subissent davantage de violences que les autres femmes. Et dans le contexte de stress et d'isolement lié à la pandémie, [leur situation](#) ne peut qu'empirer.

Lorsque ces femmes font face à une addiction, elles ont aussi plus de difficultés que les hommes à accéder à une prise en charge adéquate. D'abord à cause de la stigmatisation dont elles sont victimes. Mais aussi en raison du peu de structures adaptées à leurs besoins.

Lutter contre les addictions, c'est aussi lutter contre la violence

Violences et troubles de la consommation de substances forment une relation complexe nécessitant une prise en charge globale. Ce type d'intervention ne peut s'effectuer que dans des programmes conçus et mis en œuvre selon une perspective de genre. Grâce à cette prise en charge spécifique, les femmes concernées peuvent aborder le problème des violences en tant qu'élément déclencheur ou aggravant de leur addiction.

« Les structures et les programmes existants ne sont pas neutres en termes de genre. Pour la plupart, ils sont conçus dans une perspective androcentrique, c'est-à-dire orientée vers les besoins des hommes. Dans ces services les femmes n'ont aucun moyen d'améliorer leur santé et leur bien-être. C'est contraire au principe de justice sociale » affirme Montse Rafel, directrice de Dianova.

Dianova demande aux autorités de répondre aux vulnérabilités et aux besoins spécifiques des femmes qui consomment des drogues. Intégrer la perspective de genre dans les programmes de traitement permet d'aborder directement le problème des violences sexistes dans un environnement sûr.

Enfin, il est essentiel de reconnaître que les services d'addictologie appliquant une perspective de genre jouent un rôle essentiel pour l'élimination des violences à l'égard des femmes.

Télécharger la déclaration de Dianova : Covid, violences et addictions

[English version](#) - [Versión en castellano](#) - [Version française](#)

La pandémie de Covid aggrave les violences de genre et les addictions, créant une situation de vulnérabilité dont les premières victimes sont les femmes

